

Projet COVIMOB

Porteurs du projet : Olivier Klein, Stéphanie Vincent
Collaborateurs LAET : Pascal Pochet, Adrien Beziat

Partenaires : Arcadis, Transae, Mobil'homme

Financements : IDEX-Lyon, CNRS, Métropole de Lyon, Sytral

Le projet COVIMOB porté par le LAET s'intéresse aux transformations des pratiques de mobilités dues à la crise sanitaire du Covid-19 en lançant un dispositif d'observation sur le territoire de la métropole de Lyon et du département du Rhône. Ce projet interroge notamment les évolutions liées au volume des déplacements, à leur répartition dans l'espace, au choix des modes de transport, au développement des télé-activités notamment pour le travail et aux aspirations résidentielles et pose la question de la pérennité des évolutions observées durant la crise. Dans quelle mesure la crise sanitaire a-t-elle impactée le volume de déplacements, les choix de mode de transports, voire les aspirations résidentielles ? Comment le travail, l'organisation familiale, les rythmes de vie, les achats ont-ils été transformés par le confinement puis le déconfinement ? Quelles traces, plus ou moins pérennes, cette période inédite laissera-t-elle dans les habitudes des habitants de la Métropole et du département ? Les transports en commun, et plus largement les modes partagés (VLS, autopartage, covoiturage, etc.) seront-ils les grands perdants de cette crise ?

Pour répondre à ces questions, le LAET s'est entouré de partenaires experts dans l'analyse des mobilités, les bureaux d'étude Arcadis, Transae et Mobil'Homme. Un travail d'observatoire est ainsi mené afin de rendre compte des transformations liées à la crise dans le secteur des transports à Lyon, ainsi que la collecte d'indicateurs permettant de rendre compte des conditions nationales et locales de confinement et déconfinement dans plusieurs villes du monde. Ensuite, une enquête mixte est menée actuellement sur le territoire du Rhône avec l'objectif d'obtenir de premières données avant mi-juillet. Cette enquête se compose d'une part d'un questionnaire diffusé en ligne et d'autre part d'entretiens qualitatifs. Un second volet de recueil de données est envisagé à l'automne, avec l'ambition de documenter les évolutions de pratiques, de représentations et d'aspirations en train de se faire. Le dispositif d'enquête pourrait également être dupliqué dans d'autres agglomérations françaises afin d'offrir des points de comparaison.